

« *Beaumarchais dans tous ses états... à l'opéra* »

**L'Association Beaumarchais-SACD**

en partenariat avec

**le Théâtre du Rond-Point**

propose

**Deux soirées lyriques découvertes**  
(maquettes)

**Lundi 28 juin 2010**

à 17h00 (salle Roland Topor)

**LA CHUTE DE FUKUYAMA**  
de Grégoire Hetzel et Camille de Toledo

à 19h00 (salle Jean Tardieu)

**SOIE**  
d'Yves Prin  
d'après l'œuvre d'Alessandro Baricco

**Déjà présenté le 16 novembre 2009**

**LA TECTONIQUE DES NUAGES**

Opéra-jazz de Laurent Cugny , François Rancillac et Yann Gaël Poncet  
Librement adapté de *Cloud Tectonics* de José Rivera  
d'après la traduction française d'Isabelle Famchon (Editions Théâtrales)

**Entrée libre dans la limite des places disponibles**  
**Informations et réservations (avant le 21 juin) auprès de Corinne Jutard**  
01 40 23 45 35 ou par mail : [invitations.beaumarchais@sacd.fr](mailto:invitations.beaumarchais@sacd.fr)

**THEATRE DU ROND-POINT**  
2bis, avenue Franklin Roosevelt - 75008 - Paris  
Métro : Franklin Roosevelt ou Champs-Élysées Clemenceau  
Bus : 28, 32, 42, 73, 80, 83,93  
Parking : 18, avenue des Champs-Élysées

## SOMMAIRE

L'Association Beaumarchais-SACD page 3

### **La chute de Fukuyama**

de Grégoire Hetzel et Camille de Toledo

Distribution	page 4
Synopsis	page 4
Commentaire	page 5
Le compositeur	page 5
Le librettiste	page 5

### **Soie**

d'Yves Prin d'après l'œuvre d'Alessandro Baricco

Distribution	page 6
Synopsis	page 6
Le compositeur / librettiste	page 6

### **La tectonique des nuages**

de Laurent Cugny, François Rancillac et Yann-Gaël Poncet,

librement adapté de *Cloud Tectonics* de José Rivera

d'après la traduction française d'Isabelle Famchon (Ed. Théâtrales)

L'équipe artistique	page 8
Synopsis	page 8
Commentaire	page 9
Le compositeur	page 9
Le librettiste / directeur d'acteurs	page 9
L'auteur des textes chantés	page 10

## L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS-SACD

Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, encourager les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de l'Association « Beaumarchais-SACD »

Il s'agit donc pour elle d'être présente sur les fronts de la création contemporaine qui sont les siens : théâtre, opéra, danse, cinéma, télévision, animation télévision, radio, cirque, arts de la rue, formats innovants... pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre les tentatives d'encadrement, d'appauvrissement, voire de confiscation de la création.

Cette année, dans le cadre de la manifestation « Beaumarchais dans tous ses états », présentée régulièrement en partenariat avec le Théâtre du Rond-Point, l'Association met l'accent sur l'art lyrique avec, au cours de la saison, deux soirées consacrées à des projets d'opéras contemporains donnés en version concert (sous forme de maquettes). Ces projets ont tous bénéficié de l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais-SACD.

Le premier d'entre eux « La Tectonique des nuages » a été présenté en novembre dernier devant un public nombreux et enthousiaste. Ce succès nous encourage dans notre volonté de favoriser la rencontre entre des auteurs, des œuvres, des professionnels et un public fidèle.

**Lundi 28 juin 2010, à 17h00, salle Roland Topor**

**LA CHUTE DE FUKUYAMA**, opéra de **Grégoire Hetzel** et **Camille de Toledo** (*version concert*).

### **Distribution**

Johnny Esteban : La mère universelle, la pythie, et le jeune étudiant de Hambourg

Pauline Leroy : L'hôtesse de l'air, une journaliste.

Geoffroy Heurard : Le professeur Fukuyama

Thomas Dean : policier, journaliste

Alice Gregorio : jeune étudiante Erasmus.

Antoine Palloc, direction des études musicales, piano

### **Synopsis**

Dans un aéroport-monde, une vieille pythie erre, couverte de bris de verre, transpercée d'acier. Elle est la voix des morts, des disparus, le corps des suppliciés et le corps des bourreaux, la mère universelle et la mémoire de ces disparus, celle qui porte la vérité de la perte, de la séparation. Elle raconte ce que les « oiseaux » de New York lui ont dit, tous ceux qui, ce matin-là, ont sauté des tours pour échapper aux flammes.

Aux « Arrivées », des journalistes attendent le Professeur Fukuyama. Ils veulent savoir ce qu'il pense de la terreur, des attentats, de ceux qui ont attaqué l'Amérique. Le professeur les fuit, trébuche, perd sa valise, puis il improvise une conférence de presse. Il s'en prend à la naïveté de ceux qui ont cru en la paix. Il est la voix du cynique, celui qui connaît le fond de haine et de croyances qui demeurera toujours dans le cœur des hommes.

Dans une énumération de villes, un chœur de voyageurs se souvient du temps d'avant les attentats, lorsque le monde semblait voué à n'être plus qu'un monde, sans guerre, sans ennemi. Puis, une hôtesse demeurée seule, en escale à Istanbul, se rappelle du jour où son fils l'a appelée : « Maman, allume la télévision ! Allume la télévision ! »

Les Etats-Unis ont été frappés au cœur. Partout, des reportages, des manifestations. Tout est interrompu : le temps, la raison, la mémoire. Tout glisse dans la folie, la foi ou la paranoïa. Lorsque, sur les écrans des banques d'enregistrement, les visages des pilotes, Ziad Jarrah, Amir Atta, et des dix-sept autres terroristes qui ont détourné les avions du 11 septembre apparaissent, un jeune homme sorti du rang des voyageurs se souvient, lui, de ses années d'université. C'est là, à l'université de Hambourg, que 3 des 4 pilotes kamikazes ont été recrutés. Sarhan, fils d'un père égyptien, qui a grandi en Allemagne, reconnaît ses condisciples. Il évoque la difficulté de réconcilier ces images d'horreur, de démesure, et les visages de ceux qu'il fréquentait à la mosquée Al Quds de Hambourg... C'est le temps de l'effroi qui commence, le temps de la démence et de la guerre.

## Commentaire

« *La Chute de Fukuyama* » est une fresque musicale et documentaire sur la vérité : que croyons-nous ? Que pouvons-nous croire ? Qu'advient-il du vrai face à des événements qui ont l'ampleur du 11 septembre ? Comment concilier ce que nous savons de l'homme, de nos vies (l'intime, le familial) avec la démesure et la folie de séquences historiques comme celles que nous avons vécues depuis 2001 : des attentats, des guerres, des destructions... C'est une oeuvre *traversée* par l'histoire contemporaine où nous voyons, d'un bout à l'autre, fléchir les puissances de la raison, où nous sortons d'un rapport strictement spectaculaire au drame et à la catastrophe pour incarner l'effroi. *La Chute de Fukuyama* est avant tout une fresque sur la folie, la foi ou la paranoïa comme modes d'appréhension du monde.

## Le compositeur

Né en 1972, **Grégoire Hetzel** a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il a, entre autres, composé de nombreuses musiques pour le cinéma, dont « *Le Stade de Wimbledon* » de Mathieu Amalric, « *Rois et Reine* » et « *Un conte de Noël* » d'Arnaud Desplechin, « *Les amitiés maléfiques* » d'Emmanuel Bourdieu, « *Meduzot* » d'Edgar Keret et Shira Geffen, « *Les Ambitieux* » de Catherine Corsini, « *Les Amants du Flore* » d'Ilan Duran-Cohen... Il est également écrivain, auteur du « *Vert Paradis* » (Gallimard, 2003).

## Le librettiste

Né en 1976, **Camille de Toledo** a publié aux éditions Verticales « *L'inversion de Hieronymus Bosch* » (2005) et « *Vies et mort d'un terroriste américain* » (2007). Il est aussi l'auteur de trois essais esthétiques et politiques dont « *Le Hêtre et le Bouleau, essai sur la tristesse européenne* » (Seuil, 2009), et d'un recueil de courtes nouvelles, « *Rêves* », mis en musique avec la chanteuse Keren Ann. Il est aussi cinéaste et musicien. Il travaille à une série de films courts intitulée « *Cinéma Pauvre* ».

**Lundi 28 juin 2010, à 19h00, salle Jean Tardieu**

**SOIE**, opéra d'**Yves Prin** d'après l'œuvre d'Alessandro Baricco (*version concert*).

**Distribution :**

Ivan Geissler, baryton : *Hervé Joncour*  
 Françoise Masset, mezzo : *Hélène*  
 Virgile Ancely, basse : *Hara Kei*  
 Omo Bello, soprano : *La jeune femme d'Hara Kei*  
 Sylvie Althaparro, contralto : *Madame Blanche*  
 Pierre Vaello, ténor : *Baldabiou*  
 Akiko Suzuki, soprano : *Le messager*

Yann Ollivo, piano, chef de chant  
 Olivier Dauriat, piano

Christian Schiaretti : *didascalies*  
 Didier Sandre : *narrateur (voix enregistrée)*

Frédéric Prin, ingénieur du son

*Durée du spectacle : 2h*

**Synopsis**

Hervé Joncour semblait tout avoir pour être heureux ; il était aimé et avait réussi dans son commerce des vers de soie. Mais, en 1864, l'épidémie menace son industrie et l'économie de toute la ville. Poussé par son mentor, le fantasque et visionnaire Baldadiou, il entreprend un interminable voyage pour le Japon afin d'en rapporter de nouveaux et précieux vers à soie. Dans ce qui est alors le bout du monde, il va à la rencontre d'Hara Koi, seigneur de guerre magnifique et avisé. Son regard croise celui de l'énigmatique jeune femme du maître. Sa fascination pour celle avec laquelle il n'échangera aucune parole tisse dès lors la trame de ses invraisemblables allers-retours entre la France et le Japon. Entre son épouse aimante et la nostalgie d'un amour qu'il ne connaîtra pas, Hervé Joncour assiste à sa propre ascension et à son effondrement, laissant glisser, insaisissable, le fil de son existence. L'une disait : « Reste. », l'autre écrira sur un billet glissé furtivement : « Revenez ou je mourrai ! » C'est une lettre calligraphiée qui révélera à Hervé Joncour qu'il n'avait qu'un seul amour et qu'il l'a perdu deux fois.

**Le compositeur/librettiste**

**Yves Prin**, né en 1933 à Sainte-Savine (Aube), fait ses études au CNSM de Paris. Après avoir assisté Bruno Maderna au Mozarteum de Salsbourg, il est, tour à tour, chef invité des orchestres de la Résidence de La Haye et de Haarlem aux Pays-Bas (1968/1973), Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire (1970/1974), Directeur musical de l'Atelier Lyrique du Rhin ((1974/1980), Directeur musical du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France (1981/1983), Responsable de la coordination de la musique contemporaine et du théâtre musical de Radio-France (1983/1986), Producteur

à Radio-France des séries de concerts de musique contemporaine : « *Musique au Présent* », « *Musiques en Perspectives* » et « *Musique du XXème siècle* » (1983/1992) et Délégué artistique du festival « Présences » de Radio-France axé sur la création (1992/1999). Ce qui ne l'empêche pas, en 1978, de suivre à l'Ircam un stage de formation aux technologies modernes et à la recherche, afin de se familiariser avec la synthèse du son par ordinateur. Yves Nat et Bruno Maderna ont profondément influencé et orienté sa carrière musicale. Après un parcours tout à fait classique en tant que pianiste et chef d'orchestre honorant le répertoire, il choisit de s'investir totalement dans la création. Il a, en conséquence, dirigé de nombreuses premières mondiales symphoniques, instrumentales et lyriques, dont certaines ont fait l'objet d'enregistrements pour le disque, la radio et la télévision. Son engagement musical s'exprime dans ses propres œuvres empreintes d'un langage spécifiquement lyrique. Son catalogue rassemble une cinquantaine d'opus, dont cinq concertos, huit cycles de mélodies ainsi que des musiques de scène. Il reçoit, en 1997, le Prix Florent Schmitt de l'Académie des Beaux-Arts. Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, il se consacre entièrement à la composition depuis 1999.

Déjà présenté le 16 novembre 2009

**LA TECTONIQUE DES NUAGES**, opéra-jazz de **Laurent Cugny, François Rancillac, Yann-Gaël Poncet**

librement adapté de *Cloud Tectonics* de José Rivera  
d'après la traduction française d'Isabelle Famchon (*Editions Théâtrales*)

**L'équipe artistique**

Musique : Laurent Cugny  
Adaptation, livret, direction d'acteurs : François Rancillac  
Textes chantés : Yann-Gaël Poncet  
Dramaturgie : Frédéric Révérend

**Avec :**

David Linx (*Aníbal*)  
Laïka Fatien (*Celestina*)  
Yann-Gaël Poncet (*Nelson*)  
Gaël Lescot (*didascalies*)

**Musiciens :**

Laurent Cugny (*piano, direction*)  
Joachim Govin (*contrebasse*)  
Frédéric Chapperon (*batterie*)

**Synopsis**

Une nuit, à Los Angeles : il déluge depuis plusieurs semaines et la terre menace de trembler. Celestina del Sol, enceinte jusqu'au cou, est prise en stop par Aníbal de la Luna, simple bagagiste à l'aéroport. Depuis l'autre côté de États-Unis, elle est à la recherche du père de son enfant, un certain Rodrigo Cruz. Perplexe mais troublé, Aníbal la conduit chez lui. Mais à peine a-t-elle franchi le seuil que pendules et montres s'arrêtent... Alors qu'Aníbal tente de comprendre qui est cette étrange jeune femme, son frère cadet et GI débarque chez lui à l'improviste, et tombe raide amoureux de Celestina, et lui promet de revenir la chercher et d'adopter son enfant d'ici deux ans, lorsqu'il aura quitté l'armée. Il doit malheureusement repartir aussitôt rejoindre sa garnison, avant le grand départ pour la guerre... Restés seuls, Aníbal et Celestina se rapprochent, troublés. Curieusement, Aníbal retrouve des souvenirs d'enfance enfouis, des bribes de sa langue maternelle (l'espagnol), refoulée par souci d'intégration... Alors qu'ils vont s'aimer, Nelson réapparaît à nouveau, mais en civil, visiblement vieilli, abîmé par « deux ans de guerre », furieux contre son frère qui n'a jamais répondu à ses lettres... Il réclame après sa fiancée, son enfant adoptif, et découvre une Celestina toujours enceinte ! Persuadé d'avoir été trahi, il se jette sur son frère, qui ne comprend décidément rien à la situation. Celestina, réalisant qu'elle a totalement perturbé le temps autour d'elle et provoqué la discorde entre les deux frères, s'enfuit dans la nuit, sous le déluge. Une fois partie, la pluie s'arrête et les horloges reprennent leur cours...

## Commentaire

C'est donc sur fond d'apocalypse et de menace de « Big One » que s'inscrit cette magnifique histoire d'amour entre la lune et le soleil, entre un simple humain et une fée hors temps, rêvée par le dramaturge latino-américain José Rivera et sublimée par les mélodies et la musique cuivrée du grand jazzman et compositeur qu'est Laurent Cugny. François Rancillac a conçu le livret de cet opéra pour trois remarquables chanteurs de jazz (David Linx, Laïka Fatien et Yann-Gaël Poncet) qui interprètent, en paroles et en chansons, cette étrange nuit d'amour (qui dure en fait deux ans !) en version de concert : comme un conte musical à rêver, oreilles grand ouvertes ! Créé en version concert avec orchestre en juillet 2006 à *Jazz à Vienne*, cet opéra-jazz fut repris en avril 2007 au Théâtre de la Ville à Paris, puis au Théâtre du Rond-Point en version trio piano/basse/batterie.

## Le compositeur

Né en 1955, **Laurent Cugny** étudie le piano depuis l'âge de dix ans, mais se forme au jazz en autodidacte. En 1979, il obtient un prix de piano au Concours National de Jazz de la Défense et, en 1980, dans ce même concours, le premier prix de composition, ainsi qu'un prix d'orchestre avec son « Big band Lumière » qu'il vient de fonder. En 1994, il est nommé pour trois ans à la tête de l'Orchestre National de Jazz. Il a enregistré sous son nom une dizaine de disques comme chef d'orchestre et a travaillé comme arrangeur, notamment pour Abbey Lincoln, Lucky Peterson, David Linx, Juliette Gréco, Ricard Tepperman... Laurent Cugny est également musicologue et enseigne actuellement à l'Université Sorbonne Paris IV l'histoire et la théorie du Jazz.

## Le librettiste/directeur d'acteurs

Né en 1963, **François Rancillac** fonde sa compagnie en 1983 (avec Danielle Chinsky), le Théâtre du Binôme, et met en scène des auteurs aussi divers que Jean Racine (*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*, qui obtient le prix 1987 du Printemps du Théâtre à Paris), Jakob Michael Reinhold Lenz (*Le nouveau Menoza*), Pierre Corneille (*Polyeucte*), Molière (*Amphitryon*, *George Dandin*), Olivier Py (*La Nuit au cirque*), Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron (*Saganash*), Jean Giraudoux (*Ondine*, *La Folle de Chaillot*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*, *Les Prétendants*, *Le Pays lointain*, *Music Hall*, *Nous, les héros*), Marie Balmory (*Cherchez la faute !*), Jonathan Swift (*Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Jean-Paul Wenzel (*Cinq clés*), Michel Marc Bouchard (*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Zoom*),... Il aborde le lyrique avec *Bastien*, *Bastienne... suite et fin* d'après Mozart, *Athalia* de Haendel, et collabore aux spectacles électro-acoustiques de Serge de Laubier (*Les Sargasses de Babylone*, *La Belle porte le voile*). Il dirige en juin 2006 en version concert l'opéra-jazz de Laurent Cugny, *La Tectonique des nuages* (librement adapté de *Cloud Tectonics* de José Rivera d'après la traduction française d'Isabelle Famchon – Editions Théâtrales). Après avoir été artiste associé au Théâtre de Rungis, à la Scène nationale de Bar-Le-Duc, au Théâtre du Campagnol/CDN de la banlieue sud de Paris, et directeur artistique du Théâtre du Peuple de Bussang (de 1991 à 1994), François Rancillac est, à partir de 2002, co-directeur (avec Jean-Claude Berutti) de La Comédie de Saint-Etienne / CDN. En mars 2009, il prend la direction artistique du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie

où il a mis en scène, en 2010, *Le bout de la route* de Jean Giono et *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo.

### **L'auteur des textes chantés (et interprète de Nelson)**

Violoniste et chanteur inclassable, auteur et compositeur, **Yann-Gaël Poncet** évolue dans plusieurs domaines. Ses rencontres déterminantes avec Jean-Paul Hervé (guitare) et Raph Ply (contrebasse) sont à l'origine de ses créations de chansons. Cette collaboration atypique prend sa forme définitive en 2004 lorsque Nicolas Allemand les rejoint aux percussions. Ils sortent alors, en 2007, *Celui qui dit qui est*, encensé par la critique. En jazz, il travaille aux côtés de Laurent Cugny. Il a écrit les textes des chansons de *La Tectonique des nuages*. Il fonde ElectroProse avec Jean-Paul Hervé et Claude Gomez. Il est aussi membre de la « Cie du Facteur Soudain », collectif de musiciens improvisateurs. Au sein de cette compagnie, il participe notamment au projet « ElectroFacto », sorte de jazz partiellement numérique. En 2006, il rentre dans le groupe Feva (afrobeat). Subtil mélange de musique et de slam, ce projet donne une place inattendue au violon. Il est aussi réclaté par Amayo, leader du groupe américain Antibalas, pour participer à son projet solo (Arkist Ra).

*Coproduction La Gestion Des Spectacles – La Comédie de Saint-Etienne/Centre dramatique national. Avec le concours de Vienne Action Culturelle, de la Fondation BNP/Paribas, du Ministère de la Culture et de la Communication et de la DRAC Rhône-Alpes.*